

# Peu de femmes derrière l'écran

## CINÉMA Etude sexuée du cinéma belge

► Comme ailleurs en Europe et à Hollywood, les femmes sont peu nombreuses dans le cinéma belge francophone.

► Pour la première fois, on a des chiffres de la situation en Fédération Wallonie-Bruxelles.

**M**achisme et inégalité des sexes règnent autant dans le monde du cinéma qu'ailleurs. A Cannes en 2014, Jane Campion, Présidente du jury (une première dans l'histoire du Festival !) faisait remarquer que « *seulement 7 % des 1.800 films soumis à la Compétition étaient réalisés par des femmes !* ». Début mars, Juliette Binoche et Jessica Chastain ont lancé une nouvelle société de production pour contrecarrer la représentation de la femme au cinéma, souvent stéréotypée.

Où sont les femmes derrière l'écran ? Il est grand temps de sexuer les statistiques. D'après une étude de l'University of South California, seuls 1,9 % des réalisateurs sur les 100 plus gros succès de 2014 étaient des femmes. Une autre étude, menée par l'université de San Diego, a démontré que sur la même année, 95 % des chefs opérateurs, 89 % des scénaristes, 82 % des

monteurs et 77 % des producteurs d'Hollywood étaient des hommes. Au Royaume-Uni, en dix ans, 13 % des films produits ont été réalisés par des femmes. En France, en 2014, 20 % des films sortis en salles ont été réalisés ou coréalisés par des femmes.

Qu'en est-il en Belgique francophone ? Après l'appel à projets lancé en 2015 par la ministre des Droits des femmes, Isabelle Simonis, pour développer les questions « du droit à l'égalité au travail », les ASBL Engender et Elles tournent se sont penchés sur la question. L'objectif principal de leur étude est d'illustrer la place des femmes dans le cinéma en Belgique francophone au regard de l'utilisation des fonds publics. Lundi matin, la Ministre Isabelle Simonis, entourée de Alexandra Adriaenssens, directrice de l'égalité des chances, et Jacqueline Brau, de Engender, a dévoilé les premiers chiffres sexués du milieu du cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les résultats de cette étude qui prend en compte la formation aux métiers

du cinéma, l'exercice des métiers et le financement des productions ciné, corroborent les constats établis ailleurs : peu de femmes présentes dans les métiers du cinéma. Elles tendent même à disparaître une fois leurs études terminées tandis que celles qui persévèrent se retrouvent confrontées aux inégalités de genre lors de l'accès aux financements. Les chiffres (voir ci-contre) en témoignent.

**Sur 51 % de filles de la section réalisation, 25 % exerceront ce métier contre 74,5 % des garçons**

Si le panorama n'est pas exhaustif, l'étude livre des tendances. Pour la ministre Isabelle Simonis, qui va prochainement transmettre cette étude à son homologue en charge de la Culture : « *Les résultats de cette étude constituent une première étape de sensibilisation à l'égard du grand public et des professionnels du secteur. Ces chiffres devraient également permettre d'expliquer les raisons qui freinent la carrière dans les métiers du cinéma.* »

Les choses ne doivent pas en rester là. C'est une première étape. Il faut désormais répondre aux questions que suscitent les données chiffrées car si on peut parler de la dureté de la profession pour un homme comme pour une femme, cela n'explique pas la « disparition » des femmes observée dans cette étude. Il faut aussi aborder l'aspect qualitatif des choses et réfléchir aux solutions. On dit aussi que les mentalités sont en train de changer. A faire à suivre, donc. ■

FABIENNE BRADFER

### LES CHIFFRES

#### A la sortie des écoles de cinéma

(entre 2010 à 2015)

**Réalisation** : 51,5 % de filles et 48,5 % de garçons  
**Montage** : 62 % de filles et 38 % de garçons  
**Techniques de l'image** : 30 % de filles et 70 % de garçons

#### Activité professionnelle

**Réalisation** : 25 % de femmes et 74 % d'hommes  
**Montage** : 26 % de femmes et 74 % d'hommes.  
**Scénario** : 29 % de femmes et 71 % d'hommes  
**Production** : 10 femmes pour 31 hommes affiliés à l'Union des producteurs francophones

#### Aides à la production

2 femmes pour 4 hommes reçoivent un financement maximum de 500.000 euros.

**Sur les longs-métrages** aidés par la Commission de sélection des films de 2010 à 2015 : 25 sont réalisés par des femmes contre 100 par des hommes.  
**En coproduction**, depuis 2002, sur les 225 films coproduits par Wallimage, 11,5 % ont été réalisés par des femmes.

#### Les Magritte

En 2011, Florence Scholtes (en partage avec Christophe Pidre) est la seule primée (meilleurs costumes pour *Sœur Sourire*). En 2016, elles sont quatre : Savina Dellicour (premier film pour *Tous les chats sont gris*), Anne-Laure Guégan (montage pour *Alleluia*), An Pierlé (musique pour *Le tout nouveau testament*) et Pascaline Chavanne (meilleurs costumes pour *La dame dans l'auto*).